

**Cahier
romand**
Marie
des Réformés


Saint-Augustin



**Vivre
le temps**

Editorial
Les origines
de Noël



L'ESSENTIEL

Votre magazine paroissial

ARVE-LAC

Choulex-Vandœuvres, Collonge-Bellerive, Corsier-Anières,
Hermance, Meinier-Gy-Jussy, Presinge-Puplinge, Vérenaz

JANVIER-FÉVRIER 2018 | BIMESTRIEL NO 1 | UNE PUBLICATION SAINT-AUGUSTIN

PAR VOTRE CURÉ MODÉRATEUR, LE PÈRE SLAWOMIR KAWECKI

Chères lectrices, chers lecteurs, en ce début d'année, je veux remercier tous ceux qui ont travaillé à la réalisation de notre journal « L'Essentiel » en 2017. Votre travail n'est pas facile, mais quels beaux résultats ! Je l'apprécie énormément.

Et comme nous sommes encore dans le temps liturgique de Noël, j'aimerais bien revenir sur les débuts de la fête de Noël, car il y a beaucoup de confusion à ce sujet. Il est à noter que, durant les trois premiers siècles, les chrétiens poursuivis et persécutés, étaient obligés de se réunir en cachette pour célébrer l'eucharistie. Il n'existait alors que deux fêtes : Pâques et Pentecôte. La fête de Noël fut, d'abord, célébrée le 6 janvier à Bethléem et non pas à Rome comme certains le prétendent.

On sait, avec certitude, que cette fête a pris beaucoup d'importance à la suite de la construction, par l'empereur Constantin, de la basilique de la Nativité à Bethléem

de 327 à 333. Aussi ceux qui propagent la théorie du « remplacement », autrement dit : que les chrétiens auraient « remplacé » la fête païenne du solstice par la fête de la Nativité, se trompent et répandent ainsi une erreur qui trahit l'histoire...

Je souhaiterais, à ce sujet, que soit organisée, dans le cadre de nos collaborations œcuméniques, une conférence sur les vrais débuts de la fête de la Nativité. Qu'en pensez-vous ?

A l'aube de cette nouvelle année, je viens vous exprimer, à chacune et chacun, ma plus vive gratitude pour votre engagement dans notre unité pastorale.

Grâce à vous, plusieurs paroisses sont de plus en plus fréquentées et, ainsi, la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ peut plus largement se répandre.

Je vous souhaite pour l'Anno Domini 2018, santé, bonheur et épanouissement.

UNITÉ PASTORALE

PAR MARTINE LEBEC, PÈRE SLAWOMIR KAWECKI

PHOTO: LITTLE LADY PHOTOGRAPHIES

Chers lecteurs,

Nous avons oublié de vous présenter, dans le numéro précédent, la musicienne qui fait la couverture de notre magazine.

Certains l'auront reconnue puisqu'elle anime des messes de familles et chants de Taizé à Collonge et Hermance.

Il s'agit de **Johanna Hernandez**.

Originaire de Valencia au Venezuela, elle découvre très tôt son talent et se consacre aux études de piano puis de violon. Elle dit : « Avoir eu la chance d'apprendre la

musique grâce à un réseau national d'orchestre d'enfants, fondé en 1975 par José Antonio Abreu, afin de mettre la musique à la portée de tous. »

A 14 ans Johanna jouait du violon dans l'ensemble professionnel de Valencia et a accompagné le ténor italien Luciano Pavarotti. A 20 ans, elle avait déjà 10 ans d'orchestre symphonique derrière elle. Outre la musique classique, la jeune Johanna s'intéresse à la musique populaire et à l'improvisation. Dès l'âge de 10 ans elle fait ses propres arrangements.

Après quelques années passées à Caracas, c'est en 2003 qu'elle est admise à l'académie Tibor Varga à Sion. Mais ce qu'elle aime par-dessus tout c'est diriger, ce qu'elle apprendra à la HEMU tout en entamant des études de chant avec un immense talent qu'elle met à la disposition de chanteurs amateurs.

Johanna est aujourd'hui la directrice romande de cinq ensembles vocaux et anime plusieurs chorales en paroisse. Depuis plusieurs années elle accompagne des jeunes pendant le pèlerinage à Lourdes.

Nous lui souhaitons de poursuivre cette belle carrière en Suisse et aimerions qu'elle garde un peu de temps pour notre unité pastorale ; nous l'en remercions chaleureusement.



**PAR LE FRÈRE CLAUDE BONAÏTI OP,
ANCIEN AUMÔNIER NATIONAL ET INTERNATIONAL DES ÉQUIPES DU ROSAIRE
PHOTO : MARTINE LEBEC**

La prière du « Je vous salue Marie » est avec le « Notre Père », dans l'Église catholique, la prière la plus usuelle alors qu'elle n'appartient pas strictement à la prière liturgique. Beaucoup ignorent qu'il lui a fallu plus de quatorze siècles pour être connue et partagée par les chrétiens d'Occident. Les chrétiens d'Orient sont beaucoup plus familiers avec l'hymne Acatiste qui remonte au VII^e siècle.

Soulignons le fait que cette prière de dévotion nous associe à la prière de la Mère de Dieu : nous disons « priez pour nous ». Nous ne la prions pas comme le Père dans le « Notre Père » mais nous invoquons la Vierge Marie.

La prière du Rosaire associe cette prière à l'Évangile. Par sa simplicité elle a permis aux chrétiens menacés et isolés de garder le lien avec Dieu et son Église.

Le vendredi 17 mars 1865, plus de deux siècles après le sacrifice des 26 martyrs de Nagasaki (1587), à la porte d'une église qui venait de leur être consacrée, le Père Petitjean des Missions Étrangères de Paris rencontre une quinzaine de dévots à Marie et à son fils Jésus. Comment la foi chrétienne est-elle restée vivante pendant plusieurs siècles ? La dévotion mariale est un élément de réponse à cette question : elle a entretenu la foi.

Quelques années plus tard à Tananarive, c'est avec l'arme du chapelet, que la future Bienheureuse Victoire (béatifiée par le pape Jean-Paul II en 1989) tint bon contre l'hostilité de sa famille et les persécutions.

Il y a quelques années en visite dans ce pays très pauvre j'ai appris avec émerveillement que la prison de Tananarive avait deux équipes du Rosaire. Une composée par des prisonniers... et l'autre par des gardiens...

Pendant les persécutions dans l'ancienne Tchécoslovaquie, le futur cardinal-archevêque de Prague, le dominicain Dominik Duka partagea en 1981 et 1982 une cellule de prison avec le futur président Vaclav Havel. La prière du Rosaire y était récitée quotidiennement.

Le recours à la prière du Rosaire est aussi un remède à nos inquiétudes quant à l'avenir chrétien de nos pays. Cette dévotion du Rosaire qui fut remise à l'honneur par le pape Paul VI et le saint pape Jean-Paul II répond aux besoins de l'Église, des familles et des peuples.

Cette prière peut être considérée à juste titre comme un moyen merveilleux de trouver la réponse à toutes nos questions. Le Rosaire est un itinéraire vers Dieu. De l'Annonciation à la Gloire du Ciel, un chemin nous est tracé avec Marie à la suite du Christ.



Vivre le temps

« 24 heures dans une journée, 86400 secondes et toujours pas de temps pour nous... On a besoin de temps, juste besoin de temps... » Vous avez sûrement entendu cette chanson d'Axelle Red sur les ondes des radios !

Tout un chacun s'écrie sur ce temps qui passe, qu'on n'a pas vu s'écouler ! Et pourtant que d'événements, de découvertes, de richesses partagés entre amis, mais aussi avec les collègues ou en famille... Alors si nous prenions du temps... Pour quoi ? Pour vivre !

YVON GAREL

PHOTOS: M. LEBEC

Vivre le temps de l'attente

Dans un monde du tout « tout de suite », de l'immédiateté, sachons nous mettre en attente. C'est l'attente de la nature qui, après les duretés de l'hiver, nous offre au printemps ses plus beaux atours, ses arbres fleuris, ses chants d'oiseaux... C'est la maman qui attend l'heureux événement d'une naissance venant illuminer un amour partagé.

Vivre le temps de l'émerveillement

Goûtons les merveilles de ce monde qui nous environne. Dans les débats politiques, nous ne manquerons pas d'entendre parler de développement durable. Ne nous contentons pas de paroles. Apprenons à nous émerveiller de ce qui fait la beauté de ce monde. Luttons contre l'usure de l'émerveillement, c'est-à-dire contre ce qui rend le monde triste et sale. Beau programme !

Vivre le temps de la patience

Nous vivons bien souvent dans la tyrannie de l'urgence. N'est-ce pas une façon de cacher notre absence de projets, de sens ? Cultivons l'art de la patience : « Elle est la clé du bien-être. » Et n'oublions pas que nous avons besoin de patience avec tout le monde mais en particulier avec nous-mêmes !

Vivre le temps du silence, de l'intériorité

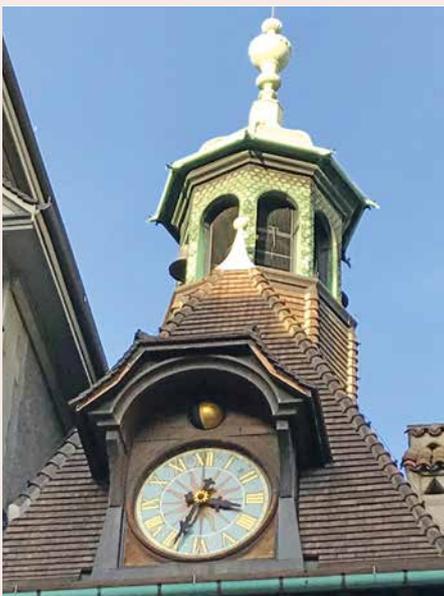
Blaise Pascal écrivait : « Tout le malheur des hommes vient d'une seule chose, c'est de ne pas savoir demeurer en repos dans une chambre. » Nous avons besoin d'intériorité, support indispensable de notre équilibre, gage d'une harmonie avec soi-même. C'est ainsi que nous accédons à l'essentiel.

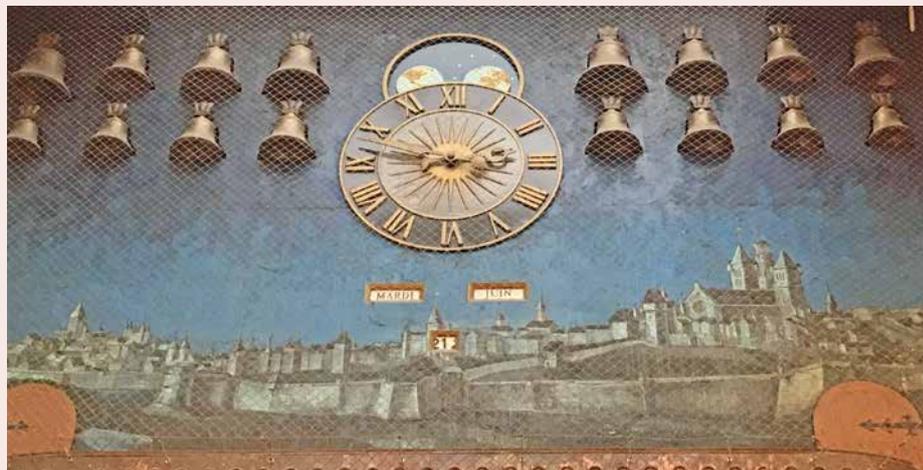
Vivre le temps du partage, des rencontres

Nous sommes des êtres reliés ; nous avons besoin d'un tissu de relations aussi vital que notre tissu organique. Echappons au fatras des échanges superficiels que nous proposent les techniques modernes de communication. Elles sont utiles bien sûr mais ne doivent pas nous faire oublier que l'essentiel est dans le temps donné au temps de l'autre.

Vivre le temps de l'espérance

« L'espérance voit et aime ce qui n'est pas encore et qui sera tout. Elle fait marcher le monde. » (Charles Péguy) Devant les êtres en devenir que sont toute personne, cultivons cette espérance qui fait que l'on ne peut désespérer de quiconque. Le Christ est venu partager notre condition humaine pour nous dire que la vie a un sens et que le temps vécu sur cette terre nous ouvre à l'éternité. Prenons le temps de le dire aux autres car l'espérance est comme la joie, elle a besoin d'être partagée.





Prendre le temps

**PAR YVON GAREL, DIRECTEUR ADJOINT
ET FORMATEUR DE L'ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE**

Si tu vas au bout du monde, tu trouveras la trace de Dieu ;
Si tu vas au fond de toi, tu trouveras Dieu lui-même...
Alors prends le temps.

Prends le temps de travailler, c'est le prix du succès.
Mais bienheureux es-tu si tu respectes les horaires, tu partiras à l'heure.

Prends le temps de lire, c'est la source du savoir.
Sans oublier que tu seras heureux si tu es capable de te reposer et de dormir
sans chercher d'excuses : tu seras un sage.

Prends le temps de jouer, c'est le secret de l'éternelle jeunesse.
Ainsi tu sauras apprivoiser l'autre et tu découvriras que l'essentiel est invisible
pour les yeux.

Prends le temps de penser, c'est la source de l'action.
Car bienheureux si tu sais distinguer une montagne d'une taupinière :
il te sera épargné bien des tracas.

Prends le temps d'aimer et d'être aimé, c'est une grâce de Dieu.
Et tu découvriras que l'amour est la seule chose que le partage grandit.

Prends le temps de rire, c'est la musique de l'âme.
Et en plus si tu sais rire de toi-même, tu n'as pas fini de t'amuser.

Prends le temps de te faire des amis, c'est la voie du bonheur.
Si tu sais admirer le sourire de l'autre et oublier sa grimace, ta route sera ensoleillée.

Prends le temps de donner, la vie est trop courte pour être égoïste.
Et si tu t'appauvris pour aider les autres, tu accumuleras des richesses
au plus profond de ton cœur.

Prends le temps pour rêver, c'est le chemin qui mène aux étoiles.
Et si tu sais te taire et écouter, tu en apprendras des choses nouvelles.

Prends le temps de prier, c'est notre plus grande force sur la terre.
Tu seras heureux si tu sais reconnaître le Seigneur en tous ceux que tu rencontreras :
tu trouveras la vraie lumière, tu trouveras la vraie sagesse.

Oui, alors tu seras enthousiaste, « habité par Dieu ».

Tirés de sitecoles : association de formation d'enseignants d'écoles catholiques (fr)

Mon agenda dit Dieu

**PAR FRANÇOIS SÉJOURNÉ
(LE TEMPS, AMI OU ENNEMI,
DESCLÉE DE BROUWER, 1994)**

Les hommes sont fous, dit Dieu.
Ils veulent gagner toujours plus de
temps. Ils veulent posséder le
temps. Ils ne savent plus que dire.
Ne gaspille pas ton temps. Pauvres
hommes qui n'ont pas compris
qu'on peut perdre son temps à
vouloir le gagner. Quand je les vois
le pied sur l'accélérateur et l'œil
rivé au cadran de la montre, je me
dis, moi Dieu, que le temps de
vivre est en folie car il est trop
rempli d'événements et d'énerve-
ments, de bavardages et de
remue-ménage, d'agitation et de
précipitation. Pauvres hommes,
passés trop vite du cadran solaire
au chronomètre. Ils mesurent de
mieux en mieux le temps mais ils
n'en connaissent plus le mystère
[...] « C'est décidé, dit Dieu, je vais
leur offrir mon agenda pour que,
du plus grand au plus petit, ils
découvrent enfin que seul le temps
passé à aimer est du temps
gagné. »

TEXTE ET PHOTO PAR BERNARD PIGUET

Faisons connaissance avec la chorale de Meinier

La première chorale paroissiale s'appelait l'« Espérance ». Créée en 1910, elle réunissait uniquement des demoiselles qui chantaient à la messe du dimanche.

Après divers changements, concessions et évolution au cours des ans, elle donna naissance en 1960 au groupe choral actuel. En 1993, à l'occasion du 25^e anniversaire de la salle communale de Meinier, la chorale accompagnée de la fanfare de Meinier interpréta « la marche triomphale d'Aïda » ainsi que des Negros spirituals.

Ce concert très applaudi fut une réussite. A la suite de cette manifestation, dans un élan d'enthousiasme, sur l'initiative de quelques-uns de ses membres, fut fondé le Chœur de Meinier.

La chorale paroissiale devint alors la petite sœur du chœur actuel de Meinier. En effet, plusieurs choristes l'avaient quittée pour chanter dans la nouvelle formation.

A ce jour, la chorale paroissiale est composée de 30 membres actifs. Tous pensent qu'une telle société a encore sa raison d'être dans la vie d'une église et d'une unité pastorale.

La Chorale de Meinier a, depuis plusieurs années, un encadrement de valeur dû à des directeurs et des organistes compétents et diplômés.

Depuis 2007, des forces nouvelles l'ont dynamisée, car désormais la chorale voisine de Corsier associe ses voix à celles de

Meinier lors des grandes fêtes liturgiques, patronales, lors des confirmations ou de célébrations œcuméniques. Ce regroupement qui n'est pas une fusion, a redonné aux membres des deux chorales un bel élan (environ 45 chanteurs au total). Il est désormais possible d'aborder des œuvres musicales plus intéressantes qu'avec un petit groupe et de rendre aussi plus festives les célébrations.

C'est également une manière de mettre en pratique les nouvelles directives ecclésiales de regroupement de secteurs, d'inciter à l'ouverture et de nouer des amitiés intercommunales.

En outre, ces dernières années, on a pu entendre les chorales réunies au-delà des frontières de la commune : lors de belles prestations dans plusieurs paroisses voisines : Corsier, Hermance, Puplinge, Choulex, Vézenaz, Collonges, Jussy, dans les hôpitaux genevois des Trois Chênes, de Loex, les HUG (Genève) et encore lors de chacune de ses sorties annuelles : Saint-Pierre-de-Clage, Saint-Maurice, Hérémece, Isérable (Valais), Estavayer, Charmey, Hauterive (Fribourg), Romainmôtier, Mont-Pèlerin (Vaud), Cluse, Abondance, Cordon, Taninge (Haute-Savoie) et Arcabas (Savoie).

Un grand merci à Sarah Gos, directrice jusqu'à fin octobre 2017 qui a quitté sa fonction pour la poursuite d'études musicales à Fribourg.

Notre reconnaissance également à Natacha Gos, notre organiste, qui continue à tenir avec haute compétence les orgues de Corsier et Meinier.

Un grand merci à Laurent Villard qui dirige avec enthousiasme la Chorale de Corsier depuis de très longues années.

Bienvenue à la nouvelle directrice de la chorale, Pauline, entrée en fonction le 1^{er} novembre 2017. Elle serait heureuse d'augmenter chaque registre des voix. Chacune, chacun est capable de participer, sans connaissance musicale particulière, aux répétitions hebdomadaires du lundi soir de 20h à 21h30 sur la tribune de l'église de Meinier. Le chant à la messe dominicale est assuré deux fois par mois et aux grandes fêtes. N'hésitez pas à nous rejoindre!



Pèlerinage en Pologne du 14 au 17 avril 2018

Sur les pas de... sainte Faustine, saint Jean-Paul II et saint Maximilien Kolbe.

Les documents d'information sont à disposition dans les églises.

Délai d'inscription: 20 janvier 2018.

Envoyer un mail à up.arve-lac@cath-ge.ch en indiquant nom, prénom, adresse actuelle, n° de téléphone. Joindre une copie d'une pièce d'identité valable (carte d'identité, passeport).

En cas de non-citoyenneté européenne, USA, Canada, vérifier si le visa est nécessaire. Pour plus d'informations, veuillez appeler le secrétariat: 022 751 12 90.

Conférence sur saint François de Sales

Par Père Michel Tournade

Dimanche 28 janvier à 16h30

à l'église de Corsier.

Un livre à lire

Saint François de Sales, aventurier et diplomate

De Michel Tournade
Editions Salvator

Alors que le 21 août nous venons de fêter le 450^e anniversaire de la naissance de saint François de Sales, nous ne pouvons que vous recommander la lecture de ce très beau livre.

Saint François, enfant prématuré, était destiné à partir très vite pour son éternité. Et pourtant il deviendra le pasteur emblématique d'une Eglise catholique redevenue crédible après avoir été rudement mise en cause par l'avancée du protestantisme. Le récit de Michel Tournade suit pas à pas cette grande figure du catholicisme aux multiples facettes.

Le regard en miroir sera celui de Germain Favre-Bonvin. Farouche adolescent montagnard convaincu de sa foi protestante, son chemin croisera à bien des reprises celui du célèbre évêque et sera intimement marqué par celui qui aurait dû être un adversaire.

Michel Tournade est religieux oblat de saint François de Sales et prêtre. Il est enseignant en lycée et curé d'une paroisse à Annecy.

Rencontres de Carême

Thème: Prier « Notre Père » aujourd'hui ?

Première rencontre

Elisabeth Parmentier

Mercredi 7 mars 2018, 20h15, à la salle des combles de Vandœuvres

« Notre Père: un chemin de spiritualité œcuménique »

Deuxième rencontre

François-Xavier Amherdt

Mardi 13 mars 2018, 20h15, au temple de Chêne-Bougerie

« Notre Père: avec Nicolas de Flüe, un chemin de miséricorde et de paix »

Troisième rencontre

Mardi 20 mars 2018, 20h15, Eglise évangélique de Cologny

« Donner du sens à la vie »

Spectacle de danse et méditation

Quelques annonces:

– **Pas de messe à Presinge** en janvier et février.

– **Chaque 1^{er} dimanche du mois**

18h30, CHOULEX: messe animée par les jeunes qui se préparent à recevoir la confirmation l'année prochaine.

– **Chaque 1^{er} jeudi du mois**

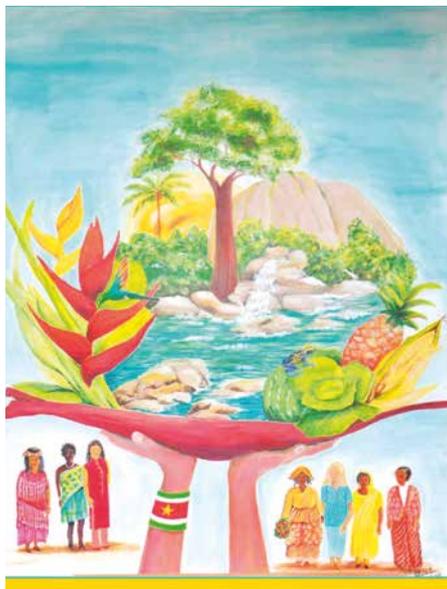
20h, PUPLINGE: groupe de prière marial: messe suivie de l'adoration et du chapelet avec possibilité de confessions.

– **Chaque 2^e jeudi du mois**

17h30, VANDŒUVRES: adoration pour enfants et jeunes suivie de la messe.

Horaire des messes du secteur

Paroisses	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi	Dimanche
Choulex	18h30	18h30	18h30		18h30		18h30
Vandœuvres							11h
Vésenaz			9h	9h30		18h	
Collonge-Bellerive					9h	9h	11h
Corsier		9h					9h30
Hermance						18h	
Meinier				8h30	8h30		11h
Presinge							
Puplinge						18h	



Journée mondiale de prière JMP 2018 Suriname

« La création de Dieu est très bonne. »

Vendredi 2 mars 2018 à 15h30

Eglise évangélique de Cologny (114, Route de Capite, Bus A, Arrêt « Rappaz »)
Célébration œcuménique suivie d'un goûter



La Journée mondiale de prière JMP, un mouvement d'entraide, universel et œcuménique, a été fondé en 1887 en Amérique, par des femmes ! La Suisse, l'un parmi les 170 pays, participe depuis 80 ans.

Cette journée permet de visiter un pays plus ou moins connu, en 2018, le Suriname. Nous n'y allons pas personnellement, mais dans la célébration de la JMP, les voix des femmes surinames nous font connaître leur pays, leurs joies et leurs soucis à travers la liturgie qu'elles nous donnent.

Dans la **Région Arve et Lac-Villages**, un groupe œcuménique change chaque année de lieu et d'édifice religieux afin de faire connaître cette célébration. 10 femmes se font les porte-paroles des femmes surinames en animant leur liturgie, suivie d'une collecte et d'un goûter, selon le principe de la JMP: *S'informer pour prier – prier pour agir.*

Bienvenue à tous à l'Eglise évangélique de Cologny, vendredi 2 mars à 15h30!

Messe avec les chants de Taizé

Le 1^{er} samedi du mois
à 18h en l'église d'Hermance



6 janvier

7 avril

3 février

5 mai

3 mars

2 juin

Secrétariat Unité pastorale Arve-Lac

Ouvert du mardi au vendredi de 9h à 12h. Route de l'Eglise 11, 1246 Corsier
Tél. 022 751 12 90. E-mail : up.arve-lac@cath-ge.ch

**Pour plus d'informations, veuillez consulter
notre site internet : <http://www.arvelac.ch>**

Editeur: Saint-Augustin SA, 1890 Saint-Maurice **Directrice générale:** Dominique-Anne Puenzieux
Rédactrice en cheffe: Dominique-Anne Puenzieux **Secrétariat:** tél. 024 486 05 25, fax 024 486 05 36,
bpf@staugustin.ch **Maquette:** Essencedesign SA, Lausanne **Rédaction locale:** Mgr Slawomir Kawecki,
Anna Bello, Brigitte Laffont, Denis Lépine et Yvonne Sommer. **Contact magazine:** Martine Lebec,
martine.lebec@bluewin.ch ou tél. 079 276 55 16 **Photo couverture:** M. Lebec